

Théâtre de la Bastille

76 rue de la Roquette - 75011 Paris

Réservations : 01 43 57 42 14. Fax : 01 47 00 97 87

Informations disponibles sur www.theatre-bastille.com



Le Théâtre de la Bastille présente

les 1er, 2, 4 et 5 avril 2009 à 19 h 30, dimanche à 17 h

scène du haut

relâche le 3 avril

Rire

un spectacle de Antonia Bæhr (création 2008)

Plein tarif : 22 €

Tarif réduit : 14 €

Tarif étudiant : 13 €

Le Pass : un an de spectacles pour 10 €/mois

Théâtre de la Bastille

Irène Gordon-Brassart – ligne directe : 01 43 57 78 36

igordon@theatre-bastille.com

Rire

un spectacle de Antonia Bæhr

*conception, interprétation,
composition et chorégraphie*

Antonia Bæhr

collaboration artistique et chorégraphique

Valérie Castan

dramaturgie

Lindy Annis

d'après des partitions de Lindy Annis, Bettina von Arnim, Antonia Bæhr, Ulrich Bæhr, Frieder Butzmann, Valérie Castan, Manuel Coursin, Nathan Fuhr, Frédéric Gies, Christian Kesten, Heather Kravas, Antonija Livingstone, Andrea Neumann, Stefan Pente, Isabell Spengler, Steffi Weismann, William Wheeler, Henry Wilt, l'Atelier de rire d'Aubervilliers, entre autres.

création son et composition

Manuel Coursin

régie son

Samuel Pajand

création lumière

Sylvie Garot

régie lumière

Raphaël Vincent

administration

Ulrike Melzig

production make up productions.

coproduction Les Laboratoires d'Aubervilliers, Les Subsistances/Lyon. *Avec le soutien* du service des Affaires Culturelles de Berlin. *Réalisation* Théâtre de la Bastille.

Antonia Bæhr est une artiste protéiforme. Elle poursuit un travail non-disciplinaire, en adoptant le principe d'alternance des rôles avec ses partenaires artistiques, chacun étant tour à tour interprète, auteur et concepteur, hôte de son propre projet ou invité pour le projet de l'autre. Dans le cadre de sa résidence aux Laboratoires d'Aubervilliers, elle a développé depuis juin 2007 un projet de recherche autour du rire, en plusieurs étapes : avec des ateliers de rire ouverts aux habitants d'Aubervilliers mis en place avec Valérie Castan, qui lui ont permis d'expérimenter différentes techniques de rire et, en guise de cadeau d'anniversaire, des « Partitions de rire » qui lui ont été offertes par plusieurs personnes de son entourage, suite à sa demande. Ces différentes phases de la mise en œuvre du projet ont constitué le matériau à partir duquel s'est élaboré le spectacle **Rire** et forment la trame de l'ouvrage *Recettes pour rire*, à la fois « archive », retraçant l'évolution du projet de sa préparation à sa publication et « livre de méthode », pour un usage pratique du rire et qui comprend toutes les partitions de rire.

J'aime rire.

Je ris souvent.

On me voit souvent rire.

Antonia Bæhr était assise à la fenêtre de son petit, mais élégant appartement berlinois, plongée dans une conversation existentielle avec elle-même, ou, pour être exacte, avec un de ses multiples « je ». Caressant d'une main ses cheveux coupés ras, elle se demandait : « *Si je devais me voir au sein d'un groupe de fringants personnages, comment me décrirais-je ? Comme le personnage aux cheveux bruns ? Comme celui qui s'habille bien ? Comme le moustachu qui fume la pipe ? Non, se dit-elle, laissant un peu de fumée s'échapper de ses lèvres vers le plafond, non. Je me décrirais comme celui qui rit. Comme celui qui aime rire, celui qu'on voit souvent rire* ».

Rire est une pièce sur le rire en tant que tel. Tout au long de la pièce, elle explore cette expression comme une entité souveraine, dégagée de tout bagage causal - blagues, chatouilles, récit, humour, joie - et considère la chose même : le son et la forme, la musique, la chorégraphie et la dramaturgie, le rythme et le geste du rire. La comédie n'est pas son but, mais la contamination est un effet secondaire inévitable, qui parfois pénètre de façon contagieuse l'autre côté du « quatrième mur ».

Antonia Bæhr commença à travailler à cette œuvre monumentale en avril 2007. Elle demanda à une poignée d'ami(e)s et à sa famille de célébrer son anniversaire en lui offrant des « partitions de rire » : les partitions devaient être des compositions pour Antonia Bæhr seule sur scène, d'une durée de cinq à quinze minutes et centrées sur l'acte de rire, et non le désir d'être drôle. Musicien, artiste visuel, danseur et performeur, tout comme les membres de sa famille, répondirent par une vingtaine de partitions d'une grande variété. Si certaines définissaient mouvements et expressions, d'autres lui proposaient des incitations à l'improvisation, avec la liberté de développer une composition à partir du matériau généré. Mais les partitions les plus strictes vinrent de ses parents ; son père la chargeant de mener un projet de recherche sur l'arbre généalogique du rire, et sa mère testant la capacité de sa fille à rire sur commande tout en questionnant l'intégrité du rire artificiel, remettant ainsi en question les présupposés fondamentaux du projet.

A trois reprises durant le processus de travail, Antonia Bæhr invita les auteurs des partitions et d'autres personnes à venir voir la collection grandissante de compositions de rire, dans une série de « salons » à Berlin. Les deux premiers se passèrent dans la « Aula », un auditorium abandonné dans une ancienne école. Le troisième se déroula dans « Ausland », lieu de programmation au sous-sol d'un immeuble anciennement squatté. Antonia Bæhr invita ses hôtes à un « apéritif », quelques « hors-d'oeuvres » et « amuse-gueules », les salons servant d'entrée au plat principal à venir, dont le spectacle aura lieu le jour du 80ème anniversaire de Bæhr. L'atmosphère était cordiale. Les invité(e)s furent accueilli(e)s par un cocktail et une gourmandise à déguster, et la représentation ne commença qu'une fois tou(te)s les invité(e)s arrivé(e)s et désaltéré(e)s. La plupart des gens se connaissaient déjà, une bonne partie appartenant à la scène de musique expérimentale et du spectacle berlinois, Berlin étant désormais le domicile sporadique de nombreux artistes internationaux – un lieu où poser ses valises entre deux tournées ou résidences dans d'autres parties du monde. Le groupe comptait donc ceux qui n'étaient pas en tournée ; la date était fixée en fonction de la présence de Bæhr à Berlin.

Un salon typique consistait en dix/quatorze partitions, dont certaines par Antonia Bæhr. On s'interrompait parfois pour manger quelques huîtres ; parfois la session était volontairement écourtée pour permettre les départs anxieux vers l'aéroport ou quelques festivals de danse. Une discussion informelle suivait la représentation. Parmi les sujets de discussion : la relation et la responsabilité de l'interprète envers l'auteur des partitions ; le rôle du rire comme communication entre public et interprète ; rire et pathos ; rire et comédie ; et rire comme sport d'endurance, ou plus précisément, combien de temps Antonia Bæhr peut-elle rire ? Et combien de temps un public peut-il regarder Antonia Bæhr rire ?

Les Laboratoires d'Aubervilliers, coproducteurs de **Rire**, sont un centre d'art travaillant au développement et à la production de nouvelles œuvres. Aubervilliers est une ville limitrophe du nord de Paris. Antonia Bæhr décida de profiter d'une résidence en juin 2007 pour poursuivre quelques recherches d'ordre plutôt académique. Quoiqu'Antonia riait déjà très bien, elle décida de s'organiser quelques cours d'apprentissage

approfondis, et comme il est plus amusant de rire à plusieurs que seule, elle décida d'inviter quelques résident(e)s de la ville d'Aubervilliers à se joindre à elle. Une annonce à l'adresse des « bons rieurs » attira un groupe de vingt-cinq aficionados du rire qui participèrent à cet « atelier ». On engagea trois spécialistes pour donner des séminaires d'une journée dans leurs domaines de compétence spécifiques. Il y eut une journée de Yoga du rire (« Ho ho hahaha »), une journée animée par un clown converti à la méthode Feldenkrais (« Ho ho-ah-ya-ya-yah ») et une autre par une artiste italienne qui leur enseigna comment rire pianissimo (« ho ho ho »). Il y eut aussi Dr. Rire (alias Pauline Curnier-Jardin, artiste vidéaste), qui installa son bureau dans une loge adjacente et filma chaque participant-patient en train de rire au cours de l'atelier. A la suite des trois journées de séminaire, tous les membres du groupe composèrent des recettes de rire les uns pour les autres et s'entraînèrent à l'art de la notation du rire.

Deux autres résidences suivirent le séjour de juin à Aubervilliers. Elles furent consacrées au développement de la « Wurst » [saucisse] du rire, comme Antonia Bæhr commença à l'appeler. Le but était de créer un spectacle basé sur l'expérience et les matériaux collectés depuis le début du travail en avril 2007. Antonia Bæhr travailla de manière approfondie avec son coach de rire personnel, Valérie Castan, adjoignant successivement à cette collaboration l'artiste sonore Manuel Coursin, la créatrice lumière Sylvie Garot et la dramaturge Lindy Annis.

Lindy Annis
3 mars 2008, Berlin

Note d'intention

Comment décrire un ami à un groupe de personnes qui ne le connaissent pas ? Ces petites descriptions sont familières à chacun d'entre nous dans les conversations de la vie quotidienne : « *Bon, elle est grande, blonde, plutôt timide, toujours bien habillée* », ou bien « *une femme aux yeux marron, plutôt ronde* », ou tout simplement, « un grand Noir » (sachant que la couleur de la peau n'est la plupart du temps pas mentionnée par les Blancs lorsqu'il s'agit de Blancs et qu'on insiste plus souvent sur la silhouette quand il s'agit de femmes que d'hommes, etc.).

Je me suis demandée comment les gens me décrivaient. Que disent-ils en premier ? J'ai étudié cette question et ai découvert que j'étais « celle qui rit beaucoup ».

Ce qui semble donc être caractéristique de ma personne, c'est le fait que je ris beaucoup. Mais je ne ris jamais seule, ou en tout cas rarement. Le rire est ce qui me relie au monde extérieur, ce que je "rayonne", ce qui est "envoyé et reçu" entre mon vis-à-vis et moi-même.

Cette forme d'échange d'énergie quotidien correspond à mon champ de recherche artistique. Notre faculté mimétique nous amène sans cesse à détecter et à nous approprier des similarités, à nous copier les un(e)s les autres comme à travers un miroir, à imiter, à s'immerger. Nos identités se construisent sur le fait que nous nous imitons constamment les un(e)s les autres. Dans mon travail, je me penche sans cesse sur cette convention vieille comme le monde qu'est le "théâtre" en revenant à sa forme de base et en observant celle-ci : je la vois sous forme d'un groupe de gens assis passivement sur des chaises la plupart du temps et regardant au moins une autre personne se tenant devant eux. Cette personne fait quelque chose destinée aux yeux et aux oreilles du groupe devant lequel elle se tient.

Ce qui m'importe, c'est l'énergie qui circule entre les personnes situées sur scène et les personnes appartenant au public dans le cadre de cette convention, à travers un "quatrième mur" invisible.

Antonia Bæhr

Que peut-il se produire dans cet espace ?

Bref descriptif du projet **Rire**

Partitions

Je comprends ce projet comme la suite de mon travail sur les partitions, sur la question de la paternité d'une œuvre et de la construction d'une identité. Est exécuté un solo se basant sur l'interprétation d'une pluralité de partitions. Seule, je ne suis personne. Je ne puis être seulement celle que je suis qu'à travers l'existence des autres et le miroir qu'ils me tendent. Or, j'ai constaté que je suis dans les yeux des autres celle qui rit, ou celle qui aime rire. J'ai donc pour cet autoportrait souhaité qu'on m'offre des partitions de rire pour mon anniversaire.

Dans **Rire**, la forme minimaliste comportera nécessairement de multiples niveaux narratifs. Je ne cherche pas à énoncer le postulat d'un rire universel et impersonnel. Au contraire, comme je l'ai déjà laissé entendre dans le premier paragraphe, je souhaite soumettre la dimension sociologique et la question du genre qui entrent en jeu dans notre perception des apparences à un éclairage critique. Cela sera donné par la multiplicité des auteurs de partitions et de leurs profils respectifs et constituera la dominante de l'approche réservée à ce matériel dans le cadre du processus lié aux répétitions. Ce sera un "Portrait" d'Antonia Bæhr – réalisé à travers les yeux et la perception des autres.

traduction par Cybèle Bouteiller
Antonia Bæhr, décembre 2006

Biographie

Antonia Bæhr est artiste chorégraphique, metteur en scène, interprète et cinéaste. En 1994, elle a fondé la compagnie berlinoise ex machinis. Elle a étudié le cinéma et les arts visuels à la Hochschule der Künste de Berlin avec Valie Export en 1996 et obtenu deux bourses pour la School of The Art Institute de Chicago. Elle y fait son Master en Directing for Performance avec Lin Hixson, membre du groupe de théâtre expérimental Goat Island et commence à collaborer avec William Wheeler. En 2000, elle retourne vivre et travailler à Berlin. Elle est co-programmatrice de l'atelier de musique expérimentale et de performance Labor Sonor qui a eu lieu au KuLe de Berlin de 2001

à 2003, co-animatrice du festival Radioriff qui a eu lieu à Ausland (Berlin) en décembre 2003. En 2006, elle enseigne aux Beaux Arts de Weissensee à Berlin, dans le département sculpture. De 2006 à 2008, elle est artiste associée aux Laboratoires d'Aubervilliers. Elle travaille, entre autres, avec Valérie Castan, Lindy Annis, Antonija Livingstone, William Wheeler, Eszter Salamon, Petra Sabisch et Susanne Berggren. Antonia Bæhr est l'un des membres fondateurs de make up productions et également productrice du danseur Werner Hirsch, du musicien et chorégraphe Henri Fleur et du compositeur Henry Wilt.

Projets et productions de make up productions
2001-2008 (sélection)

The Misses and Me, trio avec Antonia Bæhr (1998)

DogDoc, duo de Antonia Bæhr (1999)

Concert for Soeur Sourire, duo avec William Wheeler (1999)

Erika in Amerika, court-métrage de Antonia Bæhr (2000)

Country Bubble, duo de Antonia Bæhr et William Wheeler (2001)

Holding Hands, duo de Antonia Bæhr (2001)

Without You, I Am Nothing, duo de William Wheeler (2001)

Singsong, duo de William Wheeler (2002)

Kings & Disasters, film de Werner Hirsch (2003)

Un après-midi, quartet de Henry Wilt (2003)

Maximilian's Darkroom, installation vidéo de Anne Quirynen (2004)

Larry Peacock, trio de Ulf Sievers Land and Henri Fleur (2005)

Border Strip, performance vidéo de William Wheeler (2006)

Thank You, duo de Antonia Bæhr en collaboration avec Valérie Castan (2006)

Nom d'une pipe, duo de Antonia Bæhr et Lindy Annis (2007).